

qui peuvent avoir une conséquence sur l'identité canadienne. Je peux évidemment parler des décisions que nous avons prises pour affirmer notre souveraineté dans l'Arctique.

Mais cette souveraineté, nous l'avons exprimée de multiples façons. L'action du Premier Ministre à la dernière conférence du Commonwealth, contre la politique d'apartheid de l'Afrique du Sud, personnifie la façon canadienne de contribuer à la résolution des conflits et à la promotion des droits de la personne.

Le Sommet francophone est un exemple particulièrement typique de cette confiance renouvelée. Dans le passé, les difficultés entre Paris, Ottawa et Québec concernant la participation du Québec à un éventuel Sommet francophone n'avaient pu être résolues. Aujourd'hui, c'est résolu et le Québec occupe la place qui lui revient.

Au Canada, on parle souvent de notre intérêt pour la souveraineté comme une manifestation d'insécurité face aux Etats-Unis. Non, nous sommes différents et nous agissons différemment parce que nos racines et notre histoire diffèrent. Notre identité propre découle tout autant de l'évolution de notre héritage franco-britannique que des perspectives distinctes qui s'offrent à nous.

En revanche, quand nous engageons des négociations avec les Etats-Unis en matière de libre échange, nous exerçons notre pleine souveraineté tout en nous donnant les moyens de renforcer notre économie. Bref, nous contribuons à rebâtir notre puissance nationale.

Nous devons nous rendre compte, comme l'indique clairement le Livre Vert que j'ai publié, que nos secteurs économiques traditionnellement forts - matières premières, produits de base et énergie - ne peuvent plus, en raison de la chute des prix et de la baisse de la demande, jouer le rôle de locomotives et nous assurer à l'avenir un niveau de vie auquel nous sommes habitués. Nous avons besoin de faire preuve d'audace et de prendre des initiatives de grande envergure pour rendre à l'entreprise canadienne son esprit de compétition et à notre base industrielle sa vitalité. Le gouvernement manquerait à ses responsabilités les plus élémentaires s'il n'examinait pas en profondeur l'une des possibilités les plus évidentes qui s'offrent à nous à cet égard: la libéralisation des échanges avec notre grand voisin du Sud.